

est à notre disposition : la percussion. Celle-ci, pratiquée dans la région sous-claviculaire, montre, quand il s'agit d'une pneumonie centrale, une zone de diminution du son, avec élévation de sa tonalité. Pour réussir dans cette exploration, il faut percuter très doucement, la tête de l'enfant ayant été renversée en arrière, de manière à faire saillir le creux sous-claviculaire.

La percussion chez cette fillette a révélé, dès le troisième jour, cette élévation de ton, avec submatité dans la région sous-claviculaire droite. Il s'agissait assurément d'une pneumonie.

En ville, M. Variot a été mandé auprès d'un enfant de 4 ans qui, depuis quelques jours, présentait des oscillations thermiques avec grosses hyperthermie à 40° le soir, et fièvre modérée à 38° le matin. Les médecins croyaient à une fièvre palustre, mais la rate n'était point grosse. Une diminution de son sous une des clavicules annonça une pneumonie dont les signes se précisèrent les jours suivants.

Dans certaines pneumonies cérébrales, qui simulent une méningite, il n'est pas indifférent de poser un diagnostic ferme. Les résultats d'une percussion douce au niveau des creux sous-claviculaires pourront faire pencher la balance en faveur d'une pneumonie et le pronostic deviendra du coup tout à fait favorable, puisque la pneumonie franche, chez l'enfant, guérit dans la proportion de 97 0/0.

---

*L'ennemi de l'ignorance et de la tyrannie des ignorants est l'ami du travail, de la science et du pouvoir légitime entre les mains de véritables éducateurs de la raison.*